

IV

PHILIPPINE; SES DEUX FILS. FERDINAND.

La perte douloureuse que l'archiduc venait de faire, ébranla profondément sa santé. Il tomba malade et, dès le second jour après la mort de Philippine, les symptômes devinrent si alarmants qu'on appela en toute hâte à Innsbruck le médecin Alexandrini de Trente et le docteur Frédéric Fuchs d'Ulm.

Au mois de juin, bien qu'extrêmement faible encore, il put, afin de se distraire, se rendre avec ses fils auprès du duc de Bavière à Starnberg (15).

Ferdinand n'oublia pas Philippine. Il prit constamment soin de tous ceux qui avaient été à son service, et des nombreux pauvres dont elle avait été la bienfaitrice. Sur son ordre, on lui éleva un tombeau de marbre blanc, représentant la princesse enveloppée dans un suaire et reposant sur un lit de parade. Au milieu du sarcophage se trouve une simple inscription, à côté de laquelle sont représentées en bas-relief: à droite, la Miséricorde, et à gauche, la Foi. — Les sculptures sont l'œuvre de Collin (16).

(15) Au sud-ouest de Munich, sur les bords du lac de Würm. Montaigne vint à Innsbruck dans l'été de 1580; il trouva la cour portant encore le deuil.

(16) La statue couchée et les deux bas-reliefs, ne valent pas le mausolée de l'empereur Maximilien 1^{er} également sculpté par Collin.